

M.E.S., Numéro 111, Vol. 3, Octobre-Décembre 2019

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

Mise en ligne le 11 janvier 2022

## UNE ÉTUDE EXPLORATOIRE DES ATTITUDES DES ÉTUDIANTS FINALISTES DE L'UNIVERSITÉ DE KINSHASA FORMES AUX AFFAIRES FACE A L'ENTREPRENARIAT

par

**MONDJUMBU LIANDJA**

*Chef de Travaux, Faculté de Psychologie et des  
Sciences de l'Education  
Université de Kinshasa*

### Résumé

La présente étude cherche à déterminer dans quelle mesure les étudiants en dernière année en économie managériale de l'Université de Kinshasa, eux qui sont formés aux affaires, se prêtent à embrasser l'entrepreneuriat. Bien plus, cette recherche se donne pour autre vocation, à identifier les facteurs qui les prédisposent à l'entrepreneuriat comme ceux qui les écartent de leur vocation première.

Une enquête de terrain a été menée à cet effet. Dans la récolte des données, une échelle d'évolution a été construite suivant le modèle de Likert sur base de la théorie du comportement entrepreneurial de Shapero. À l'issue de l'analyse, l'étude a révélé que les étudiantes manifestent une attitude mitigée vis-à-vis de l'entrepreneuriat, alors que les étudiants s'en appliquent en concurrence de 83,3% de l'échantillon prélevé.

### Abstract

This study checks to identify in what measure the management economy student of the university of Kinshasa, where they are formed for the entrepreneurship but most of

them, they are ready for entrepreneurship of business or another vocation to identify the factors of another trade of the entrepreneurship who is known and who is the first vocation.

After technic analysis of statistics data, it is showing that, the most of student are demonstrate many sort of behavior (agree or against) by entrepreneurship. However, the student who are showing a good behavior in front of entrepreneurship are 10 factors against two who are last, and also the student is currently able of 83% representing.

### Introduction

Processus de création, de pérennisation et de développement des entreprises, l'entrepreneuriat a toujours été considéré comme l'élément moteur de tout développement économique et social. De même, la propension à l'entrepreneuriat constitue un indicateur du dynamisme économique des Etats. Il a toujours été à la base du développement des pays occidentaux. Aussi les pays dits sous-développés s'y appuient-ils pour leur progrès.<sup>177</sup>

Avant d'aboutir à des questions qui lui sont spécifiques, la présente étude s'intéresse à comprendre pourquoi, alors que la RDC dispose des filières de formation à l'entrepreneuriat des jeunes, que jusqu'à ce jour, ce pays potentiellement riche, disposant d'immenses ressources naturelles reste sous développé ? Par ailleurs, le Plan d'Action National pour l'Emploi des Jeunes signale que dans ce pays, seulement 4% de la population active est employée dans le secteur formel de l'économie tandis que 72% vit dans l'économie informelle et 24% est au chômage.

Ainsi, pour stimuler la croissance

<sup>177</sup> BERGER, B., *Esprit d'entreprise, culture et société*, Paris, Nouveaux Horizons, 1993, p.2.

économique et la création d'emplois décents, la RDC a besoin des investissements étrangers certes, mais aussi et surtout de l'entrepreneuriat des nationaux parmi lesquels les diplômés d'études supérieures et universitaires.<sup>178</sup>

Cette option se marie aussi avec la vision du Document de Stratégie pour la Réduction de la Pauvreté selon laquelle la RD Congo « doit produire des citoyens libres, capables d'innover, de penser par eux-mêmes et de transformer leur cadre de vie par des actions nécessaires au développement individuel et collectif ». <sup>179</sup>

C'est dans ce même ordre que le premier principe du Plan d'Action pour l'Emploi des Jeunes « plaide pour que la jeunesse soit considérée comme un atout pour le développement économique et social durable, et non comme un problème pour le gouvernement ».

Cependant, les diplômés d'études supérieures et universitaires sont formés plus pour œuvrer et occuper des fonctions élevées dans des organisations déjà existantes mais qui, malheureusement, sont rares en RDC. Ils ont donc été plus conditionnés de par leur formation à quémander des emplois pourtant rares, qu'à en créer, notamment par l'entrepreneuriat.

Voilà pourquoi, Ngub'Usim Mpey Nka peut sans ambages, « reprocher au système d'enseignement "de former à la copie" des individus peu aptes à entreprendre devant, pourtant, un marché de l'emploi formel fort étriqué et où prédomine un secteur informel actif et en pleine expansion ». <sup>180</sup>

Pour Verhaegen, qui aborde dans le même sens stigmatise l'université congolaise en

la qualifiant d'être une « Université impuissante à créer... ». <sup>181</sup>

Bongeli Yeikelo Ya Oto, quant à lui, enfonce le clou en soulignant « qu'il s'agit, en RDC, d'une éducation qui s'évertue dans la fabrique des cerveaux inutiles, qui décerne des diplômes d'études supérieures et universitaires aux instruits dressés à la culture salariale ». De tout ce qui, les questions ci-après nous viennent à l'esprit :

- quelles sont les attitudes qui imprègnent les étudiants finalistes inscrits dans la filière de gestion des affaires face à l'entrepreneuriat ?
- existe-t-il des facteurs qui prédestinent ces étudiants à embrasser l'entrepreneuriat au terme de leur formation ? Si oui, lesquels ?

Cette étude a été menée successivement auprès des étudiants finalistes des Facultés des Sciences Economiques et de Gestion ; de Psychologie et Sciences de l'Education (option Entrepreneuriat et Gestion des Petites et Moyennes Entreprises) et de ceux de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines (option Administration des Affaires) au cours de l'année académique 2013-2014.

Compte tenu de la crise permanente qui caractérise le marché de l'emploi de la RD Congo et compte tenu aussi de la formation dans le domaine économique et en gestion des affaires suivie par ces étudiants de l'Université de Kinshasa, nous conjecturons par rapport à ces questions de départ que :

- Contrairement à ce qui est généralement raconté autour de l'incapacité entrepreneuriale des universitaires congolais, les étudiants finalistes de l'Université de Kinshasa, au cours de l'année académique 2013-2014, inscrits dans les filières économiques et de gestion des affaires auraient des attitudes positives face à l'entrepreneuriat ;

<sup>178</sup> BONGELI YEIKELO YA OTO, E., *Éducation en République Démocratique du Congo. Fabrique des cerveaux inutiles*, Paris, L'Harmattan, 2015, pp.92-119.

<sup>179</sup> DSRP, 2006, p.6.

<sup>180</sup> NGUB'USIM MPEY NKA, R., « Enseignement congolais et monde du travail : deux convergences parallèles », in *Congo-Afrique*, Kinshasa, n°388, CEPAS, octobre 2004, pp.461-478

<sup>181</sup> VERHAEGEN, B. (1978), *L'enseignement universitaire au Zaïre, de Luvanium à l'Unaza, 1958-1978*, Harmattan,

- Les facteurs qui les prédisposent à l'entrepreneuriat seraient internes, c'est-à-dire liés aux sujets enquêtés eux-mêmes. Toutefois, on peut aussi épingler des facteurs externes, c'est-à-dire liés à l'environnement ou au climat des affaires en RDC. Aussi le sentiment de paraître apte à l'entrepreneuriat comme retombées positives liées à l'entrepreneuriat sur la vie des entrepreneurs ... seraient des facteurs explicatifs supplémentaires. Enfin, des perceptions défavorables relevées dans l'entourage social des sujets face à l'entrepreneuriat, les difficultés de disposer d'un capital propre de démarrage et le mauvais climat des affaires seraient quelques-uns des facteurs essentiels qui n'apportent pas de l'eau au moulin des virtuels entrepreneurs.

La présente réflexion tourne autour de deux principaux axes. Au premier, nous planchons sur la méthodologie suivie. Au second axe, nous procédons successivement au dépouillement des données récoltées, à leur calcul, d'abord de manière globale puis, de façon différentielle, en étudiant l'influence des variables sur les résultats terminaux. Outre cette introduction, la présente étude culmine sur une brève conclusion interpellatrice à l'endroit de l'Etat congolais afin que vive l'entrepreneuriat en RDC.

### **I. Démarche méthodologique et techniques exploitées**

En vue d'atteindre les objectifs précités et surtout de mieux vérifier nos hypothèses de travail, nous avons recouru à l'enquête fouillée et systématique de terrain.

Dans la récolte des données, nous avons recouru à l'échelle d'évaluation construite par nous-même en suivant dans la forme, le modèle de Likert. Il s'agit d'une échelle qui part de l'analyse d'attitudes dans leurs différents aspects. Ces derniers sont traduits en termes d'énoncés, des propositions ou des affirmations sur lesquels les sujets sont appelés à se prononcer ou à proposer leurs opinions sur une échelle ordinale à 5 degrés, selon qu'on est pas

du tout d'accord, pas d'accord, qu'on est d'accord ou indécis ou tout à fait d'accord. D'autres auteurs s'expriment en termes de désapprobation totale, de désapprobation, d'indécision, d'approbation ou d'approbation totale. Ces différents degrés d'appréciation sont ensuite pondérés arbitrairement en attribuant à chaque alternative des points qui vont soit, de 0 à 4, soit de 1 à 5 soit encore de -2 à 2 en passant par 0 au milieu.

Comme on le voit, c'est la totalisation des réponses du sujet, soit la somme de ses points aux différents items qui permet de déterminer sa position sur le continuum, c'est-à-dire pour déterminer son attitude face à la dimension étudiée. De là, le qualificatif de « classement additionné » qui est accordé à l'échelle de Likert qui présente les avantages suivants :

- sa construction est rapide et simple ;
- elle offre la possibilité d'être subdivisée en sous-échelles.

Généralement, 15 à 20 items sont suffisants pour construire l'échelle définitive. Ce qui évite la lassitude et les ennuis de la part des répondants, mais à condition que ces items couvrent tous les aspects de l'objet d'attitude, du moins ses aspects essentiels.

Dans le fond, nous avons élaboré cette échelle sur base de la théorie du comportement entrepreneurial de Shapero qui distingue quatre étapes nécessaires aboutissant à la création d'une entreprise. Il s'agit de désir de l'acte entrepreneurial ; de la crédibilité de cet acte ; de la faisabilité de cet acte ; du déclenchement de l'acte entrepreneurial.<sup>182</sup>

Notre échelle compte 14 items dont 6 concernent la désirabilité de l'acte entrepreneurial ; 2 relatifs la crédibilité de cet acte et 6 portent sur sa faisabilité et ce, après essai sur un échantillon de 15 étudiants de la population cible. Ce qui témoigne de la validité

<sup>182</sup> VERSTRAETE, Th., et SAPORTA, B., *Création d'entreprise et entrepreneuriat*, Paris, AGREG, 2006, p.132.

de son contenu.

S'agissant de la fidélité de l'échelle, nous avons calculé le coefficient alpha ( $\alpha$ ) de CRONBACH qui a donné une valeur 0,60 acceptable pour une étude exploratoire comme la nôtre.<sup>183</sup>

Cette échelle a été soumise à 305 sujets sur 411 étudiants constituant notre population d'enquête, soit une mortalité expérimentale de 106 sujets ou 26%.

Le dépouillement a consisté à :

- coter chaque réponse du sujet en attribuant à chaque alternative des points allant de 1 à 5 comme suit: Pas du tout d'accord= 1, Pas d'accord= 2, Indécis=3, D'accord=4 et Tout à fait d'accord= 5. Si l'item exprime une attitude contraire, c'est-à-dire opposée à l'objet d'attitude, on inverse alors la cotation de la façon ci-après : pas du tout d'accord= 5 ; pas d'accord= 4 ; indécis= 3 ; d'accord= 2 ; tout à fait d'accord= 1. Dans le cas d'espèce, ce sont les items 3, 4, 8, 10, 13 et 14 de notre questionnaire qui expriment une attitude contraire à la base d'une cotation inversée ;
- totaliser les points de chacun par la sommation de tous les points obtenus par l'intéressé à l'ensemble des items ;
- totaliser les points de chaque item, de chaque sous-thème par la sommation des points obtenus par tous les sujets à cet item ou à ce sous-thème ;
- prélever les fréquences pour les variables de notre étude (sexe, filières d'étude...) par le simple comptage.

Dans le traitement des données recueillies, nous avons recouru aux techniques statistiques suivantes : Pourcentage, Moyennes, Variance et Ecart-type.

Nous avons aussi utilisé le test Kolmogorov-Smirnov dans l'étude de la

normalité de la distribution des données et le test Levene, dans l'étude de l'homogénéité des variances en vue de choisir le test approprié à appliquer dans l'étude de l'influence des variables sur les résultats globaux.

Il s'est agi des variables suivantes : filières d'études, sexe, âge, situation familiale (état-civil et nombre d'enfants mis au monde), nombre de parents de profession entrepreneuriale, origines régionales des sujets, lieux de résidence à Kinshasa (par District).

La distribution des résultats globaux s'est avérée normale, car le test Kolmogorov-Smirnov a donné la valeur 1,61 comme Z calculé, inférieur à Z théorique de 1,96 au seuil de 5%. Toutes les variances des distributions des variables se sont révélées homogènes, car toutes les probabilités calculées ont été supérieures aux probabilités associées. Ce qui nous a amené à utiliser le test t de Student et le test ANOVA (Analyse de la Variance) dans l'étude de l'influence des variables sur les résultats par la comparaison des moyennes.

Après calcul, seule la variable sexe a influencé les résultats, car le t calculé a donné 2,72 supérieur à t théorique 1,96 au seuil de 5% et même supérieur à t théorique 2,58 au seuil de 1% avec degré de liberté 303.

Toutes ces statistiques ont été calculées sur ordinateur à l'aide du logiciel SPSS.

## II. Dépouillement, calcul des données et interprétation des résultats

Après dépouillement et calcul des données de manière d'abord globale et ensuite différentielle par l'étude de l'influence des variables sur les résultats, l'étude a abouti aux résultats suivants :

- En général, les étudiantes ont manifesté une attitude neutre ou mitigée à l'égard de l'entrepreneuriat tandis que les étudiants, eux, ont plutôt fait montre d'une attitude positive (83,3% soit 8 positions pour face à 2 positions contre). Cela, indépendamment

<sup>183</sup> NUNNALLY, J. C., *Psychometric theory*, New York, McGraw-Hill, 1967.

des filières d'études des sujets (facultés, départements et options), de leur âge, de leur situation familiale (état-civil et parental), du nombre de parents entrepreneurs, de leurs lieux de résidence et de leurs origines provinciales.

- L'entrepreneuriat est une activité désirée et crédible par tous nos sujets mais de façon moindre ou timide pour les filles. C'est aussi une profession douteuse quant à sa faisabilité et beaucoup plus douteuse encore pour les femmes.
- Les facteurs qui prédisposent les étudiants à adopter une attitude positive face à l'entrepreneuriat sont :
  - l'entrepreneuriat est un travail libre, indépendant et autonome ;
  - il permet de subvenir à ses besoins et à ceux de la famille,
  - il permet d'assurer sa vie ;
  - il reste une bonne activité malgré qu'il présente des risques à prendre,
  - il permet de prospérer dans la vie et par ce fait, les étudiants interrogés comptent, en général, s'y lancer ;
  - l'entrepreneuriat est une activité qui donne de la considération sociale et l'entourage des sujets abordés ne pourrait refuser, sinon souhaiterait même à ce que nos sujets l'embrassent ; nos sujets s'engagent dans l'entrepreneuriat, car en RDC, il existe plusieurs possibilités d'affaires à entreprendre.
- Principaux facteurs qui prédisposent les étudiants à une attitude négative face à l'entrepreneuriat sont :
  - la difficulté à disponibiliser un capital de démarrage ;
  - le financement difficile à trouver pour les jeunes garçons.
- Les facteurs ci-dessous repris sont ceux qui tout en motivant les étudiants, les découragent à plusieurs égards face à l'entrepreneuriat :
  - l'environnement économique,

administratif, fiscal et policier décrié de plus en plus en RDC ;

- le financement plus ou moins facile à trouver pour les femmes plutôt que pour les hommes.

Au vu de ces résultats, notre première hypothèse est en partie confirmée pour les sujets masculins qui ont manifesté une attitude positive face à l'entrepreneuriat et en partie infirmée pour les sujets féminins pour lesquels nous avons noté une attitude mi-figue, mi-raisin.

La seconde hypothèse dite secondaire est, quant à elle, aussi, en partie confirmée, car tous les facteurs endogènes liés aux sujets, les prédisposent tous à l'entrepreneuriat en dehors de quelques facteurs exogènes qui les en dissuadent. En effet, les sujets se sentent aptes à entreprendre, car les retombées positives de l'entrepreneuriat sur la vie des entrepreneurs constituent quelques-uns des facteurs qui incitent les étudiants à l'entrepreneuriat en dépit de toutes les difficultés supposées ou non, à disponibiliser un capital propre de démarrage pour les deux sexes, mais avec une certaine acuité pour les hommes. Ce qui n'incite pas outre mesure les hommes à entreprendre.

Cette seconde hypothèse est en partie infirmée, car certains facteurs exogènes se sont avérés positifs et d'autres neutres face à l'entrepreneuriat. À cet effet, l'entourage social des sujets à un regard incitateur face à l'entrepreneuriat, mais réservé face au climat des affaires qui est compromettant en RDC (tracasseries administratives, fiscales, policières et autres pour les deux sexes).

## Conclusion

En tenant compte des résultats auxquels cette étude a conduit, l'Etat congolais se trouve ainsi lourdement interpellé. Aussi, devrait-il créer, sans délai, un climat favorable des affaires en encourageant et surtout en encadrant, autant que faire se peut, toutes les bonnes initiatives d'affaires à travers l'assainissement du secteur financier. Ce qui

garantirait l'envie qui habite la conscience des diplômés universitaires congolais formés à l'entrepreneuriat à contribuer au développement du pays par la production des richesses, la création des emplois, la lutte contre le chômage et la pauvreté.

L'Etat congolais devra donc, réglementer le secteur de micro finance et, partant, d'avoir un regard sur leurs activités conformément à la loi et à la philosophie de leur création qui est celle de lutter contre la pauvreté par l'octroi des petits crédits aux pauvres exclus du système bancaire classique et qui, au plan pratique, fait souvent défaut.<sup>184</sup> Ces institutions de micro finance appliquent maintenant plus le principe qu'« on ne prête qu'aux riches », ce qui est contraire à leur philosophie de base.

Bien plus, l'Etat congolais devra créer un cadre légal propice aux affaires, un régime fiscal attrayant, en aménageant des bonnes voies de communication et des sources permanentes d'énergie. Ce qui favoriserait l'essor des petites et moyennes entreprises. Il devra en plus, banir diverses tracasseries policières, notamment, des multiples taxes tout en assurant la sécurité des personnes et de leurs biens.

Enfin, l'Etat devra programmer le cours d'entrepreneuriat dans toutes les options en vue non seulement de doter les étudiants des aptitudes à l'entrepreneuriat mais aussi, de leur donner le goût des affaires.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BERGER, B., *Esprit d'entreprise, culture et sociétés*, Paris, Nouveaux Horizons, 1993
- BONGELI YEIKELO YA OTO E., *Education en République Démocratique du*

<sup>184</sup> KASONGO MABU, A., *Politiques de financement des institutions de micro-finance œuvrant dans la ville de Kinshasa*, Mémoire de licence en Faculté de Psychologie et Science de l'Education, Université de Kinshasa, 2010-2011

Congo. *Fabrique de cerveaux inutiles ?* Paris, L'Harmattan, 2015

- BUMBA MONGA NGOY, A.R., *5ème chantier : Emploi. Politique de plein emploi des ressources humaines en RDC*, Kinshasa, Conseil Africain du Travail, 2009
- BUMBA MONGA NGOY, A.R., *Formation à l'auto-emploi*, Kinshasa, EUA, 2013
- DEBATY, P., *La mesure des attitudes*, Paris, PUF, 1967
- HOWELL, D. C., *Méthodes statistiques en sciences humaines*, Bruxelles De Boeck Université, 2008.
- KASONGO MABU A. (), *Politiques de financement des institutions de micro-finance œuvrant dans la ville de Kinshasa*, Mémoire inédit, Faculté de Psychologie et Science de l'Education, Université de Kinshasa, Kinshasa, 2010-2011
- Ministère de l'Emploi et de la Jeunesse /RDC, *Plan National pour l'Emploi des Jeunes*, Kinshasa, 2008.
- Ministère du Plan Ministère du Plan/RDC, *Document de la Stratégie et de Réduction de la Pauvreté (DSRP)*, Ministère du Plan, Kinshasa, 2006
- MONDJUMBU LIANDJA J., *Attitudes des étudiants de l'Université de Kinshasa face à l'entrepreneuriat. Une étude exploratoire*, Mémoire de DES/DEA, Inédit, Université de Kinshasa, Kinshasa, 2015-2016
- NGUB'USIM MPEY NKA, R., « Enseignement congolais et monde du travail : deux convergences parallèles », in *Congo-Afrique*, n°388, CEPAS, Kinshasa, octobre, 2004, pp.461-478.
- NUNNALLY J. C., *Psychometric theory, 1st edition*, New York, McGraw-Hill, 1967
- PIERON, H., *Le vocabulaire de la psychologie*, Paris, PUF, 1973
- PINTO R. et GRAWITZ M., *Méthodes de recherche en sciences sociales*, Paris,

Dalloz, 1971

- VERHAEGEN, B., *L'enseignement universitaire au Zaïre, de Luvanium à l'Unaza, 1958-1978*, Paris, L'Harmattan, 1978
- VERSTRAETE, Th., et SAPORTA, B., *Création d'entreprise et entrepreneuriat*, Paris édition de l'AGREG, 2006.